

• 10-01-2024

### *L'avantage de la Nouvelle Année*

Eihei Kôroku - Discours du Halle du Dharma n°32 - Volume 1

Donné par Dôgen Zenji le jour du nouvel an 1241 au Kôshôji

**Traduit du japonais et présenté par maître Okumura**

Aujourd'hui, c'est le début d'une nouvelle année mais aussi une journée avec « trois matins ». Je dis « trois matins » parce que c'est le début de l'année, le début du mois et le début de la journée.

Voici une histoire. Un moine demande à maître Jingqing Daofu :

« Y a-t-il le Dharma du Bouddha au début de la nouvelle année ou non »?

Jingqing dit : « oui, il est bien là ».

Le moine demande alors : « Qu'est-ce que le Dharma du Bouddha au début de la nouvelle l'année ? »

Jingqing dit : « Le jour de la nouvelle année commence par un vœu de bonheur et les dix mille choses sont complètement neuves ».

Le moine dit : « merci pour votre réponse, maître ».

Et Jingqing de dire : « Aujourd'hui, ce vieux maître (Jingqing) a perdu l'avantage ».

Un moine demande à maître Mingjiao : « Y a-t-il le Dharma du Bouddha au début de la nouvelle année » ?

Mingjiao dit : « non, il n'y en a pas »

Alors, le moine continue : « Chaque année est une bonne année, chaque jour est un bon jour ; pourquoi n'y aurait-il pas de Dharma du Bouddha au début de la nouvelle année « ?

Mingjiao dit : « Le vieil homme Zhang boit, le vieil homme Li est ivre ». (1)

Le moine dit : « Grand Maître, vous êtes comme une tête de dragon et une queue de serpent » ! (2)

Mingjiao dit : « Aujourd'hui, ce vieux maître (Mingjiao) a perdu l'avantage ».

*L'enseignant Dôgen commente* : ces deux maîtres disent la même chose : « Aujourd'hui, ce vieux maître a perdu l'avantage »....

En entendant ceci, beaucoup de personnes pensent que ce sont (deux) bonnes histoires qui illustrent la perte de l'avantage par le maître au profit du moine qui le surpasse lors du dialogue.

Moi, Dôgen, je ne suis pas d'accord du tout : malgré le fait que Jingqing et Mingjiao parlent d'une perte (d'avantage), ils ne voient pourtant aucun gain (pour le moine qui a posé la question). Supposez que quelqu'un vienne me demander (à moi, Dôgen) s'il y a le Dharma du Bouddha au début de la nouvelle année. Je lui répondrais : « oui, il est bien là ».

Supposez que la personne continue en me demandant ce qu'est le Dharma du Bouddha au début de la nouvelle année.

Moi, Dôgen je lui dirais : « Puisse chacun, qu'il soit immobile ou debout, recevoir dix milles vœux de bonheur ».

Supposez qu'alors le moine me dise : « Dans ce cas, conformément à cette citation, je vais pratiquer ».

Alors, je lui dirais : « Aujourd'hui, moi Dôgen, j'ai l'avantage à deux reprises. Maintenant, s'il vous plaît, pratiquez ».

Propos recueillis par le moine Senne

*(1) Cette expression fait référence à l'interconnexion inconcevable de tous les êtres et exprime le merveilleux déploiement du Dharma (la Réalité Absolue) qui est au-delà de notre mode de perception ordinaire.*

*(2) Cette métaphore signifie que le dialogue commence avec force mais s'estompe vers la fin jusqu'à devenir inconsistant*